

---

# Contractualisme politique et anti-perfectionnisme

Louis-Philippe Hodgson\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>York University [Toronto] – 4700 Keele Street, Toronto, ON, Canada M3J 1P3, Canada

## Résumé

L'anti-perfectionnisme semble être la position dominante parmi les philosophes politiques libéraux contemporains (Tahzib 2022, p. 4), mais il n'est pas évident pourquoi il en est ainsi. Peu de gens voient le financement public des arts comme particulièrement problématique. Quant aux théories libérales qui soutiennent une position résolument anti-perfectionniste – le libéralisme politique rawlsien (Rawls 1993 ; Nussbaum 2011 ; Quong 2011), par exemple, ou la théorie kantienne défendue par Ripstein (Ripstein 2009 ; Pallikkathayil 2016) – elles demeurent fort controversées. Est-ce à dire que les libéraux contemporains devraient remettre en question leur anti-perfectionnisme ?

Ma présentation se fonde sur un point méthodologique crucial: la question de savoir si (et jusqu'à quel point) les libéraux doivent être anti-perfectionnistes ne saurait être considérée comme une question " interne à la théorie libérale " (Quong 2011). En effet, le libéralisme n'est pas une théorie morale comme le conséquentialisme ou le kantisme, mais bien un ensemble de thèses qui peuvent être défendues au sein de différents cadres théoriques. Pour décider si une théorie libérale de la justice doit être perfectionniste ou pas, il nous faut poser la question dans le cadre d'une théorie morale précise.

Je propose d'explorer la forme que prend cette question dans le contexte de la théorie morale contractualiste défendue par T. M. Scanlon (Scanlon 1997). On a parfois tenu pour évident que cette approche est nécessairement anti-perfectionniste (voir Tahzib 2019), mais les valeurs non morales jouent en fait un rôle subtil et complexe dans la théorie de Scanlon. Si l'on tient bien compte de ce rôle, et si l'on porte attention aux modifications qu'il faut apporter au contractualisme scanlonien pour l'appliquer aux institutions politiques, nous verrons que le rôle des considérations perfectionnistes dans un contractualisme politique est beaucoup plus nuancé qu'il n'y paraît de prime abord.

## *Bibliographie*

Nussbaum, Martha C. 2011. "Perfectionist Liberalism and Political Liberalism." *Philosophy & Public Affairs* 39, no. 1: 3-45.

Pallikkathayil, Japa. 2016. "Neither Perfectionism nor Political Liberalism." *Philosophy & Public Affairs* 44, no. 3: 171-96.

Quong, Jonathan. 2011. *Liberalism without Perfection*. Oxford: Oxford University Press.

Rawls, John. 1993. *Political Liberalism*. New York: Columbia University Press.

---

\*Intervenant

Ripstein, Arthur. 2009. *Force and Freedom: Kant's Legal and Political Philosophy*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Scanlon, T. M. 1997. *What We Owe to Each Other*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Tahzib, Collis. 2019. "Perfectionism: Political Not Metaphysical." *Philosophy & Public Affairs* 47, no. 2: 144–78.

----- 2022. *A Perfectionist Theory of Justice*. Oxford: Oxford University Press.

**Mots-Clés:** Contractualisme, perfectionnisme, théories de la justice, libéralisme, Scanlon, T. M., Rawls, John, Tahzib, Collis